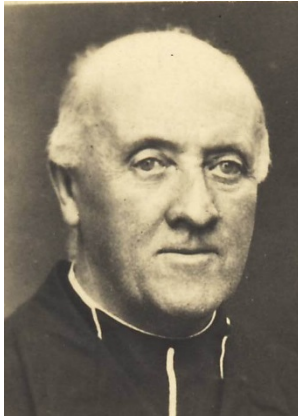




Kervénoaël Mikaël de : Né le 29-06-1872 à Saint-Pol-de-Léon ; 1896, prêtre, 1898, professeur au séminaire Saint-Jacques de Guiclan ; 1900, directeur au grand séminaire ; 1919, chanoine honoraire ; 1922, curé doyen de Pleyben ; 1939, retiré au château du Meurtel, Plévenon ; décédé le 26-11-1944.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1945 p. 2-4.



M. le Chanoine de Kervénoaël. – M. le chanoine de Kervénoaël n'est plus. Il vient de s'éteindre le 20 novembre, à Plévenon, au château du Meurtel, où il s'était retiré en 1939, chez son frère Bernard. Au sein d'une famille très délicate, il pensait attendre, tranquille, l'appel du bon Dieu. En fin de Mai, cependant, le château est réquisitionné par les Allemands, et M. le chanoine se retire au presbytère. Le soir de la Toussaint, il avait le plaisir de rentrer chez lui. Mais de là, comme de la maison curiale, il continuait à rendre service ; chaque fois qu'on sollicitait son assistance, il était toujours prêt, n'hésitait même pas à se rendre, malgré le mauvais temps, dans les paroisses voisines pour porter son aide à un confrère.

Le dimanche 26 novembre, il arrivait encore au bourg de Plévenon, alerte malgré ses 72 ans, et chantait la grand'messe. Rien ne laissait prévoir une fin si proche. Au milieu du déjeuner, la paralysie le terrasse et le prive de l'usage de la parole. Transporté incontinent au château, il y reçoit les saintes onctions et à cinq heures du soir, l'âme du bon chanoine quitte son gîte terrestre pour s'envoler vers les célestes demeures.

Après la cérémonie funèbre, l'inhumation provisoire se fit au cimetière de Plévenon, Dès que les circonstances le permettront, la dépouille mortelle sera transportée au caveau de famille, à Saint-Pol-de-Léon.

Mikaël Jouan de Kervénoaël naquit en 1872 à Saint-Pol, la mélancolique et pittoresque cité, la ville sainte, si fière à juste titre de sa belle cathédrale gothique et de son incomparable Kreisker. Il appartenait à une famille de dix enfants, dont deux se feront chasseurs d'âmes en s'enrôlant dans la

milice sacerdotale, tandis que trois des filles se donneront à Dieu dans la vie religieuse (1). Mikaël fut, au Collège de Léon, l'un des premiers de son cours, et il en sortit bachelier ès-sciences. Envoyé à Rome, en 1895, à la fin de son Séminaire, il fit ses études à l'Université Grégorienne, où le R. P. Billot avait grand renom et provoquait la commune admiration. Promu au sacerdoce l'année suivante dans la Ville Eternelle, il la quittait en juin 1898, nanti du double doctorat en théologie et en philosophie de saint Thomas. Trois des prêtres de son cours seront plus tard investis de la dignité épiscopale : Mgr de Beaumont, évêque de La Réunion, Mgr de Liobet, archevêque d'Avignon, et Son Eminence le cardinal Suhard, archevêque de Paris.

Un stage de deux ans au Séminaire haïtien de Saint-Jaques-Lézérazien va préparer le jeune docteur aux fonctions de directeur au Séminaire diocésain, où il arrive en 1900 avec M. Bellec, son bon ami. Quel bonheur pour lui de retrouver la maison de sa formation cléricale, avec ses vastes corps de logis, sa pieuse chapelle, son bois aux frais ombrages où les lapins prennent librement leurs ébats, où les bécasses, aux premiers froids, vont venir se tapir dans les fourrés ! Pourvu de la chaire de sciences, il la quitte, trois ans plus tard, pour occuper la chaire de philosophie, et ce qui frappe ses élèves, c'est son esprit de méthode et la lumineuse clarté qu'il apporte dans l'exposé de ses thèses. Inculqué le 17 décembre 1906, avec deux de ses collègues, du délit d'enseignement, il paraît devant le juge (l'instruction, et l'affaire se termine heureusement par un non-lieu.

Victime de l'expulsion du 30 janvier 1907, M. de Kervenoaël suit le Séminaire à Brest, et rentre avec lui à Quimper en 1911. La grande guerre le mobilise trois ans durant, à Quimper, Lesneven et Morlaix ; et il réintègre l'immeuble de la rue Verdelet, pour y rester jusqu'à sa promotion à la cure de Pleyben, en août 1922. Entre-temps, Mgr Duparc l'honore du canonat. Deux grandes Missions données en 1924 et 1934, des Adorations précitées tous les quatre ans, de nombreuses retraites, la construction de 1929 à 1939 d'un patronage de garçons, à laquelle le généreux pasteur contribue largement de ses deniers, la restauration du calvaire de Kroaz-an-Drevers en 1925, l'achat du presbytère en 1935, tel est, en résumé, le bilan de l'activité apostolique de

M. le chanoine de Kervenoaël à Pleyben. L'un de ses grands soucis était la marche de ses écoles chrétiennes : il ne ménageait rien pour les rendre prospères et abordables aux enfants. Les paroissiens voyaient en lui surtout l'homme du devoir, le prêtre toujours exemplaire, payant sans compter de sa personne et n'épargnant ni courses, ni fatigues, ni démarches lorsqu'il s'agissait du bien de ses ouailles. Quant aux ecclésiastiques, ses confrères, sa compagnie leur était une fête, tant il mettait d'enjouement et d'entrain dans la conversation.

Sa piété toute virile n'excluait pourtant pas chez lui une ardente dévotion à l'égard de la Sainte Vierge. Comme il aimait la vieille abbaye cistercienne de N.-D. du Relecq, en Plounéour-Ménez, dont il était le propriétaire, et avec quelle sollicitude il veillait sur ce vénérable sanctuaire confié à sa garde ! C'est à son instigation que fut célébré solennellement, le 15 août 1932, sous la présidence des Abbés de Thymadeuc et de la Meilleraie, le huitième centenaire du monastère.

Par une journée printanière de 1898, au cours de leurs vacances à San-Valentino, dans les monts de la Sabine, MM. Bellec et de Kervenoaël gravirent la Tancia, montagne abrupte et rocailleuse de 1.000 mètres d'altitude. L'ascension fut pénible et dura trois heures. Parvenus à la neige immaculée qui couronnait la cîme du mont, nos excursionnistes furent dédommagés de leur peine par le spectacle splendide de l'immense plaine de Rieti, qui s'étalait sous leur regard. Puissent-ils aujourd'hui, là-haut, après les rudes ascensions de la vie, contempler les ravissantes splendeurs de la Beauté éternelle !

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 5/01/1945 p. 2.*